

Dédicace de Hippolyte

Auteur : **Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)**

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Hippolyte ou le garçon insensible, tragédie*

Auteur de la pièceGilbert, Gabriel (1620?-1680?)

Date1647

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAugustin Courbé

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Gilbert, Gabriel (1620?-1680?) Dédicace de *Hippolyte* 1647.

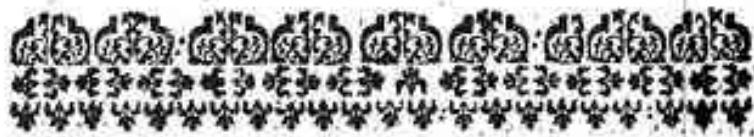
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1153>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

M A D A M E
LA
D V C H E S S E
DE
S V L L Y.



ADAME,

Quoy que je ne sois pas capable de faire des Ouvrages qui durent tousiours, ie ne laisse pas de me promettre que celui-cy aura cest auantage, puisque ie le mets sous vostre protection: Le respect quo l'on a pour vous s'estendra

aii

jasques à moy , & vostre Illustré Nôm qui est à l'entrée de mon Liure , servira à immortaliser le mien . On publie par tout vostre merite , M A + D A M E , & vous estes admirée de ceux qui sont eux-mesmes admirables ; Mais ce qui vous rend plus digne de loüange : c'est que vous refusez les honneurs que l'on vous veut rendre , vous vous contentez de les meriter sans les recevoir , & vous fuyez la gloire comme vne autre fuitoit la honte . Vos vertus sont si éclatantes , que ic n'oscrois entreprendre d'en parler , ny d'accorder vostre modestie , & la verité qui sont tousiours en querelle ; l'une ne veut jamais que l'on vous loüe ; l'autre assure que l'on ne vous peut assez louer ; l'une vous attire dans la solitude , l'autre vous appelle au cercle , & dit que vous faites vne des plus belle partie de la plus belle Cour du Monde . Je voudrois bien avoir assez d'adresses pour reconcilier ces deux vertus ; mais l'on laisse le soin à quelqu'autre qui s'en acquittera mieux que thoy . Je prendray seulement la liberté , M A + D A M E , de vous faire voir le pourtraict d'un Garçon qui vous ressemble : Que ce discours ne blesso pas vostre pudeur , celuy dont ie vous parle n'en manqua jamais , il fut accusé pour en

auoir trop. C'est le vertueux HYPOLITE, ce fils d'yne heroïque Amazone, ce jeune Heros qui eut toutes les perfections de vostre sexe & du sien. Il fut vaillant & generéux ; beau & insensiblement : apres auoir tué de sa main le Monstre qui rauageoit sa Patrie, il blessa de ses yeux les plus belles Dames de son siecle, & ne ressentit point le mal qu'il leur auoit fait. Il ne fut point touché des larmes de Phædre qui embraza toute la jeunesse d'Athenes ; ny des attraitz de Pençlope qui estoit alors en la fleur de son âge ; ny des charmes d'Helene qui remplissoit tous les coeurs, & d'amour & de jalouzie. Si ces trois illustres Princesses ne se pûrent faire aimer de ce jeune Prince, & s'il leur telmoigna touſtours de l'indifferenſce , il n'a pas les mesmes ſentimens pour vous, MADAME, il treue que vous avez des perfections qu'elles n'auoient pas, & croit qu'il est plus glorieux de vous ſeruir, que d'être aimé d'elles. Il vient perdre auprez de Vous la qualité d'insensible, mais non pas celle de respectueux ; il a touſtours les mœurs que vous approuvez, & vous ne deuez pas craindre de le recevoir dans vostre ſolitude ; Il ne vous dira pas les choses que vous ne voulez pas entendre, Souffrez donc, MADAME

qu'il aille vostre rendre hommage iusques à Sully,
& daignez l'honoré d'un fauorable accueil. Si
vous luy accordez cette grace, vostre Ville luy
sera plus considerable que celle où il a pris naiss-
ance, & il préférera l'honneur que vous luy fe-
rez à toutes les loüanges qu'il a receuës de la
Greece. Ce n'est aussi que pour cette raison qu'il
sort du Tombeau, & que les Muses le font revi-
ure: & c'est par-là seulement qu'il se croit rendu
immortel. Ne luy refusez pas cette faueur, MA-
DAME; autrement vous luy ferez soupçonner
que vous estes vindicative, & que vous le vou-
lez punir du mespris qu'il a fait de vostre sexe:
Mais il vous suplie tres-humblement de croire
que vous ny estes point interressée; & qu'il eut
eu de la veneration pour toutes les Dames, si el-
les vous eussent ressemblé: au lieu de la froideur
& de l'indifférence qu'il a euë pour les autres (il
n'a que du respect & de l'admiration pour Vous,
non plus que moy qui seray toute ma vie,

MA D A M E, et mon sap au dessus envoi
SIEUR, serviteur, G I L B E R T